LES CIMETIERES PROTESTANTS

Bulletin municipal 2010

Autrefois le cimetière était attenant à lœglise Saint-Hilaire, où sont aujourdôhui situées les places dites de lœEglise et du 8 mai.

Après lœEdit de Nantes, les protestants se sont enterrés dans le cimetière du Champ du Poteau (vieux cimetière) dans la partie sud.

A la révocation de cet édit, les protestants sont censés ne plus exister et leur cimetière (celui du Champ du Poteau ou vieux cimetière) devient le cimetière catholique.

L'origine des cimetières de familles remonte au début du protestantisme, bien avant la promulgation de lœEdit de Nantes en 1598.

La religion réformée étant illégale, les morts nœavaient pas droit aux sépultures dans le cimetière paroissial. Le cimetière entourait lœéglise et était exclusivement réservé aux catholiques.

En cas de décès dôun protestant, il fallait dissimuler sa mort pour que le prêtre ne lui donne pas les sacrements de lœÉglise et **lœinhumation se faisait de nuit dans un terrain proche de lœhabitation**. Aujourdôhui, il nœest pas rare dœen trouver au milieu dôun champ où un groupe de tombes parfaitement entretenues ou complètement oubliées sont posées là, loin du cimetière communal. Il sœagit des cimetières familiaux protestants.

Sous le prétexte « quœil nœy avait plus de Huguenots », les protestants se virent tout à coup interdire pour leurs défunts les nécropoles paroissiales.

Sous Louis XV et sous Louis XVI, la répression se fait moins sévère et en 1787 est signé un édit de Tolérance. En 1788, un Edit de Louis XVI ordonne la création de cimetières pour les non catholiques.

Malgré lœexistence du cimetière communal pour tous, des familles protestantes ont continué à enterrer leurs morts dans les cimetières familiaux et encore de nos jours, près de trois siècles après la révocation de lœEdit de Nantes.

RECENSEMENT DES CIMETIERES FAMILIAUX PROTESTANTS SUR LA COMMUNE DE ROUILLE

Village du Grand-Breuil

Dans le village, **vingt-trois cimetières** avaient été recensés et comptaient **cent cinquante-trois tombes** au total. Aujourdôhui nous nôen retrouvons que dix-sept.

Nombre de ces cimetières sont à lôabandon, mais dôautres sont entretenus comme celui appartenant à la famille de Pierre COLLON.

Cadastré AL 74 et dôune superficie de 399 m², il est sans conteste, le plus imposant de la commune de Rouillé.

Certaines sépultures se présentent joliment sculptées par un bouquet de roses ou par une couronne.

Ici, on remarquera les couronnes, les tombes

très anciennes et les monuments actuels.

Dans ce cimetière sont inhumés les membres de la famille GARGOT-DEMELLIER.

Sur le bord du chemin rural du Grand-Breuil à lôEpine, il y a trois tombes.

Des croix en fer et une tombe, celle de Jacques MIMAULT, époux dôAimée MELIN.

Le troisième est enfoui sous la végétation. Il appartiendrait à la famille SEIGNEURIN.

Dans un petit bois, une pierre nous rappelle quôici aussi, des personnes sont enterrées.

Honoré CLERC et Madeleine ROUX

On en trouve même au milieu dôun poulailler.

Ou au fond dôun potager.

Sur la pelouse en bordure dôune propriété

Famille GARNIER

Près des maisons, dans la cour de Robert et Marie-Jo BAILLY, quatre tombes, celles dôErnest CLERC, Pierre PORTRON, Juliette CLERC, Pierre CLERC et Ernest ROUX.

Deux particularités : le portrait du défunt Ernest CLERC et la plaque de couleur verte.

Un autre grand cimetière abrite les membres de la famille COUSIN-ROSSIGNOL ; l'entrée donne face à la maison de Richard MELIN et Priscilla ESTEVE.

Entouré de murs en pierres, un portail en fer forgé s'ouvre sur quatre tombes anciennes, dont deux se trouvent à gauche et deux autres à droite.

A gauche, celles de Jacques, Abel, PEROCHON (1876-1965), de son épouse Célina FOUCHE (1874-1954) ; à droite Madeleine MARTIN (1826-1896) et son époux Jacques PEROCHON (décédé le 18/06/1899 à 75 ans).

Avant la tornade du 9 novembre 1997, deux cyprès ornaient la porte d'entrée.

Village des Touches du Grand-Breuil

Ils étaient au nombre de **cinq**, nous en avons retrouvé quatre mais plusieurs sont inaccessibles.

SEIGNEURIN-VINCELOT

SOUCHE-GARNAULT

Village de la Coulombière

Le premier des deux cimetières est situé à l'entrée du village (côté Souilleau) et se trouve dans un enclos joliment envahi par la clématite. Il possède quatre tombes, dont deux semblent très anciennes. Il appartient à la famille GARGOT/BAROT

Les grands parents et arrière grands parents de Daniel GENTILLEAU reposent dans le deuxième cimetière. Le dernier est décédé vers 1940. Aucune pierre tombale, seules des pierres posées les unes sur les autres matérialisent lôemplacement de chacun.

Village de Boisgrollier

A Boisgrollier, on compte encore aujourdôhui **12 cimetières** ; avant le remembrement, il y en avait bien plus encore.

Celui-ci se situe à une intersection avec la rue principale.

L'un d'eux impressionne par son grand nombre de tombes : au total une cinquantaine. Certaines datent de la fin du siècle dernier. Quelques-unes sont envahies par les ronces. Ce cimetière est très visité, notamment par des touristes anglais. Il appartiendrait aux familles Roux (la Ragotière) et Dupuis (La Charentonnière).

Celui-ci appartient à la famille PETIT de Boisgrollier et se situe au fond du jardin de Mme MAZURE. Les tombes et le cimetière sont parfaitement entretenus.

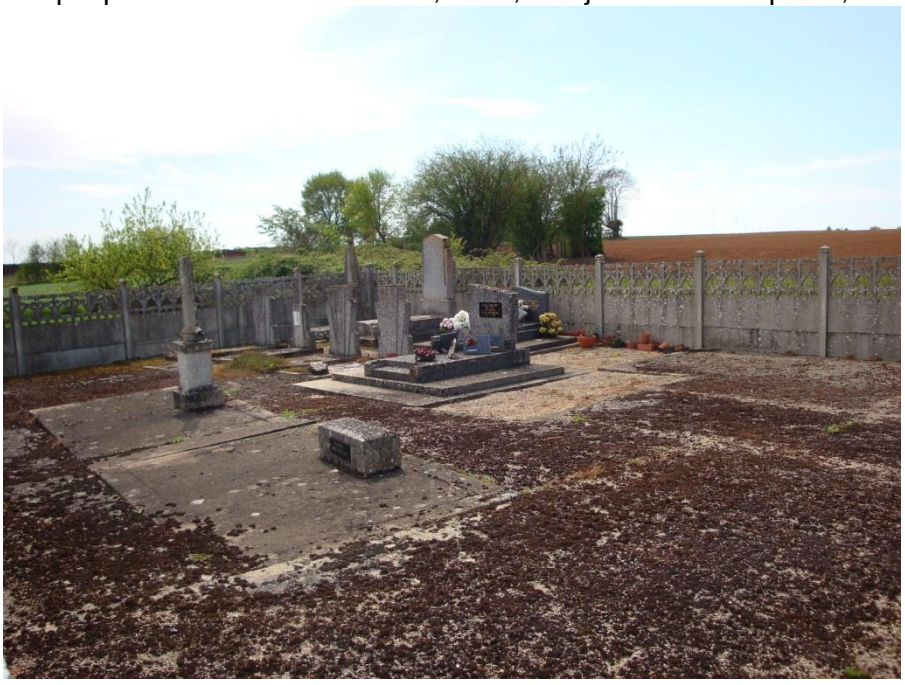
Le cimetière TEXIER-FROMENT

Maurice TEXIER était le père de Lydie FROMENT. Il est décédé à la guerre en 1918.

Lydie TEXIER est veuve d'Emilien FROMENT depuis 70 ans. Elle est âgée aujourd'hui de 93 ans et a conservé sa mémoire de vingt ans. Assise dans son fauteuil, elle vous énumère un à un avec précision, les dates, les noms des personnes inhumées dans le cimetière de famille : son papa, mort pour la France le 17 août 1918 à Meaux, à l'âge de 21 ans, elle n'avait que18 mois, sa maman née Alice BERLAND le 20 décembre 1976. Puis son mari Emilien le 28 août 1940 ; son décès fait d'elle une jeune veuve de 23 ans maman de trois enfants.

Puis Lydie perdra un fils de 20 ans alors qu'il effectue son service militaire ; prénommé Jacques, il repose aussi dans ce cimetière. Et puis il y a aussi d'anciennes tombes où sont enterrés ses grands-parents paternels : Jacques TEXIER et Marie ROULEAU, sa grand-mère maternelle : Victorine BERLAND née POUHET.

Lydie rejoindra les siens un jour et après ? Elle pense qu'elle sera la dernière à être inhumée là mais espère que peut-être non. « On verra, enfin, moi je ne le verrai pas », confie-t-elle.



Celui de la famille BOUTET-BRANGER est accolé à celui de la famille TEXIER-FROMENT ; y sont inhumés : Juliette GUIGNARD et son mari BRANGER, un couple BRUNETEAU et leur fille, Emma GUIGNARD et son époux Lucien BOUTET, Eugénie MIMAULT épouse GUIGNARD.

Famille BAROT/COUSIN
Ici seraient inhumés entre autres, les grands parents de Paul BAROT.

Ici reposent : Paul COUSIN 1887 ï 1958 et son épouse Alice DEMARBRE 1894-1989

Autour de ce cimetière appartenant à la famille GUICHARD-GIRAUD, paissent tranquillement des moutons.

René et son frère Robert MICHAUD, leurs parents, Brian PRATT reposent ici.
Sur la tombe de B. PRATT, on peut lire :
« The life is beautiful ».

Dans le cimetière de la famille DALBY, on compte douze tombes ; lôun deux est « Mort pour la France », il sôagit de Henri FOUQUET époux de Louise RIVAULT.

René DALBY nous apprend que le nom de Modéré DALBY 1876 ï 1918 figure à la fois sur les monuments aux morts de Rouillé et de Pamproux. Il explique cela par le fait quôil était né à Pamproux et quôil demeurait à Boisgrollier. Sont également inhumés ici Albert DALBY et Léontine FOUQUET et les parents de René DALBY : Fernand et Louise DALBY.

Ici, les habitants pensent quôautrefois chaque famille possédait son propre cimetière ; est-ce à dire que Boisgrollier était essentiellement habité par des protestants ? Non sans doute ; mais majoritairement sûrement. René DALBY explique que sa mère était catholique, son père protestant ; aussi, son frère et lui nôont jamais été baptisés.

Celui de cette famille PORTRON est situé au milieu de nulle part et a échappé au remembrement.

Celui-ci appartiendrait à la famille de René ROUX ; sa mère serait là.

Au village de La Touche de Boisgrollier

Il y en aurait **au moins trois** ; nous en avons trouvé un, celui de la famille VIMOND/TROCHON.

Au village de la Baillerie

Enfin plutôt au milieu de nulle part ; un chemin peut lôy mener mais il fut plus prudent dôemprunter le champ de blé attenant :

« Un ramicage » en plein champ abrite un cimetière. Sur la pierre tombale, on peut encore y lire : Berthe GARNAULT et Abel RIVAULT décédés dans les années 50.

La famille inhumée ici habitait autrefois à la Baillerie où est logée la famille CHARGY.

Au village de la Boutaudière

Un cimetière situé entre Souilleau et la Boutaudière abrite des tombes qui semblent très anciennes. Leur identité est gravée dans la pierre. Les caractères sont taillés en creux dans le matériau. On peut, grâce à une bonne concentration y lire les noms de Jean SOUCHE, de Marie FOUQUAULT dont lœpitaphe est la suivante : *« Ici repose le corps de Marie FOUQUAULT épouse de Honoré SOUCHE décédée au Grand Souilleau le 16 avril 1886 à lâge de 42 ans ». Lœpitaphe est suivie dûn verset biblique : « Christ est ma vie, la mort mœst un gain ».*

Supposée être inscrite sur le tombeau lui-même, une épitaphe débute par *ci-gît* ou par la formule plus moderne *ici repose.*

Au village de Crieuil

Il y aurait **deux cimetières** protestants familiaux privés. Nous en avons retrouvé un.

Sur le bord de la route de Saint-Germier, se trouve ce petit cimetière qui borde la propriété MARCHAND/FELIX.

Une jolie rosace a été sculptée.

On y trouve les noms de : Alexandre BRACONNIER, époux de Adèle ROUX « Mon bouclier est un Dieu qui sauve ceux dont le cî ur est droit », Adèle ROUX « Priez pour elle », Alphonse BRACONNIER, etcé Il appartiendrait donc à la famille dôHenri BRACONNIER de Mignaloux-Beauvoir (autrefois les Chaumes).

A La Fontaine de Crieuil

A la Fontaine de Crieuil, au bout du chemin qui longe à la fois le lavoir et la propriété de Mme FAURE, se trouve **deux cimetières** protestants comptant **trente-trois tombes** au total : celui de la famille DUPUY (8 tombes) puis celui de la famille JAMET-VIGNAULT (25).

Famille DUPUY et BRACONNIER

Celui de la famille JAMET-VIGNAULT est important par sa superficie et par le nombre de tombes que lôon peut y compter.

Trois frères VIGNAULT reposent ici : Daniel Marcel et Gustave, tous décédés entres 1960 et 1970.

Ce cimetière contient également les corps de plusieurs membres de la famille THOMAS ; le 8 octobre 1990, on a procédé à lôexhumation du corps de Colbert THOMAS (décédé le 19/07/1963) dont les restes ont été réinhumés au nouveau cimetière. Il y repose aujourdôhui avec son épouse née Marcelle BILLEROT et décédée le 05/11/1994.

Au village de La Garnaudière

Dans ce village, on a pu découvrir **deux cimetières** familiaux protestants avec **treize tombes** au total : celui de la famille DELAUNAY (au fond du jardin dôAntoinette et Raoul BEAUCHAMP) et un deuxième au fond de la cour de Mme MOYON (qui ne compte quôune seule tombe).

Aimé, Aimée et Régis DELAUNAY

Une seule tombe (probablement appartenant à la famille FAUCHER).

Au village de La Gautelière

Sentier du Bois des Cartes, sur le chemin qui mène de Crieuil à La Gautelière. Au beau milieu dôun champ cultivé ; lôagriculteur a su préserver ces deux tombes.

Au village de La Gouvanière

Neuf cimetières sont recensés ; certains sont bien entretenus et dôautres se trouvent complètement à lôabandon.

Eugénie et François VIGIER, décédés dans les années cinquante sont enterrés ici.

Situé au bout du jardin de Nadine et Bernard ESTEVE, il appartient à la famille DUPUIS.

On remarquera les plaques émaillées ; bien que, âgées de plus de soixante ans, elles sont très bien conservées et le passant, en lisant le nom des défunts, redonne à ces derniers une vie symbolique.

L'utilisation de lôemail apportait l'avantage d'un meilleur brillant de la matière, de l'éclat du contraste entre le fond blanc et les caractères en noir, et la diversité de ces derniers (taille, gras, italique ou gothique). La contrepartie en était un coût nettement supérieur, car nécessitait l'intervention d'une technologie de caractère industriel, ne permettant pas une réalisation locale, par l'artisan du village.

Au village de Lô-Herbertière

Il y aurait eu **six cimetières** familiaux protestants. Aujourdôhui, on nôen compte plus que trois :

Celui-ci appartient à Mme Jeanine PEJOUX de Rouillé et Mme DESRE de Montlorgis de Saint-Sauvant.

Ici on retrouve les noms de DELOUCHE-JOLLY-JOLLIT.

Entouré dôun grillage à mouton, quelques croix en fer piquées dans le sol marquent les emplacements des corps inhumés là. Ce cimetière appartiendrait à une famille MINEAU ou MINAULT du Long-Bas autrefois.

Ici repose Louis BRECHET époux de Marie DELABALLE décédée à Montlorgit le 1er août 1916 à lôâge de 57 ans.

Au village du Gros-Paire

Le long de la départementale 150, au niveau de lôentreprise dôAndré THEVENET se trouve un très ancien cimetière où les tombes sont matérialisées par des pierres posées debout ; y sont inhumés les membres de a famille PORTRON/COISNEAU.

Au village de La Jarilière

Plusieurs cimetières familiaux sont situés en haut du village avec des tombes merveilleusement sculptées.

Cimetière POTHET/BRUNETEAU

Cimetière RODIER

Un pasteur, Paul MINAULT né le 17 décembre 1858 à Paris serait inhumé dans ce village ; pasteur à Le Vigan (1883-1889) à Saint-Christol-les-Alès (1889- 1893), à Gensac (1893 ï 1897) puis missionnaire à Madagascar, il a été assassiné le 21 mai 1897 sur la route de Tananarive quelques jours seulement après son arrivée. On nâa jamais su sîil a été assassiné par des autochtones ou par des missionnaires anglais et rivaux.

Il était marié à Berthe Amélie PEYRON née le 27 février 1864 et décédée le 3 juin 1899 avec laquelle il eut deux filles : Adrienne et Blanche.

Des tombes où est inscrit le nom de MINAULT y figurent bien mais le prénom de Paul nâa pas été identifié.

Au village de Landraudière

Un cimetière au fond dûun jardin de la propriété appartenant à Serge FELIX. Une croix blanche matérialise la tombe.

Au village de Lansonnière

Il en existerait **trois** encore aujourd'hui, un dans la cour de Camille FOUQUAULT, un derrière chez Jean-Claude COUSIN, et un dans celle de Mme RENAUD.

MENETEAU-MACOIN

Famille CORTRON-FOUQUAULT

Le premier cimetière se trouve sur le bord du chemin qui contourne le village de Lansonnière, le second est au fond du jardin d'Odette et Camille FOUQUAULT. Une dizaine de personnes gisent ici : les grands-parents CORTRON, trois sœurs dont l'une était l'épouse d'un FOUQUAULT, le premier mari d'Odette décédé en 1957, les beaux-parents d'Odette et un jeune enfant.

Au cours de nos rencontres, nous avons appris qu'il y a soixante à soixante-dix ans, lorsque qu'un protestant épousait une catholique ou l'inverse, hormis le fait que les épousailles ne faisaient pas forcément plaisir à la famille, il était difficile de choisir ensuite une religion pour les futurs enfants. Aussi, soit, on ne trouvait pas d'accord et les enfants étaient athées, soit on donnait aux fils, la religion du père et aux filles, la religion de la mère. Ainsi le dimanche, la famille se divisait et allaient pour les uns, au culte, pour les autres, à la messe.

Au village du Long Bas

Ici, les cimetières familiaux protestants sont situés non loin des jardins.

Famille DELABALLE de Saint-Sauvant.

Famille SAPIN.

La particularité de ce cimetière (PROVOST-FOURNIER) est cette croix en pierre. Il n'y a pas d'inscrption nous permettant d'identifier la personne inhumée.

Un deuxième cimetière SAPIN.

Modéré et Honorine SAPIN sont décédés dans les années 50.

Au village de Nardaine

Quatre cimetières familiaux protestants. Deux sont entourés d'une bordure de buis.
L'un deux appartient à la famille de M. et Mme Michel et Liliane COUSSON. Y sont inhumés, entre autres : Pierre COUSSON et Hortense POTHET son épouse décédés respectivement en 1940 (dans sa 82ème année) et en 1945 (dans sa 79ème année).

Les épitaphes se terminent par les deux versets bibliques suivants : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » et « Je sais que mon rédempteur est vivant ».

Celui-ci est propriété de la famille COLLON/RICARD de la Villedieu du Perron.

Puis en empruntant le chemin blanc qui mène à l'ancienne maison de M. et Mme BERTIN devenue propriété ROCHAS, on trouve celui de la famille BERTIN/BEAUCHAMP.

Enfin, un quatrième cimetière abrite les corps de la famille COLLON du Grand-Breuil.

Au village de La Chaplatière

Il y en aurait au moins trois mais nous n'avons pu en retrouver qu'un, les deux autres étant enfouis sous la végétation luxuriante de cette fin de printemps. Le voici :

Il appartient à la famille NAU-FAUGERAT

Au village de Brantelay

Non loin de l'autoroute A 10, sous l'ombre du chêne.

Au village de l'Epine

Les cimetières familiaux sont nombreux et situés aux alentours du village tantôt entourés d'un massif de buis, tantôt par un muret en pierre.

Cimetière de la famille SAPIN-BRUNETEAU

Le long du chemin blanc, celui de la famille SENELIER-MOTHET

Famille ROESS

Famille POTHET

Celui de la famille POTHET est entretenu deux fois par an par lâassociation des Deux-Sèvres.

Famille GUITTON-MOTHET

Famille de Madeleine SUIRE

Celui de la famille SUIRE nâest plus entretenu depuis le décès de Madeleine SUIRE il y a plusieurs dizaines dâannées. Ce cimetière est devenu un refuge à gros gibiers.

Au village de Chauday

Ce cimetière familial protestant était composé autrefois d'une **quinzaine de tombes** et appartenait à la famille de Paul SAPIN. Au décès de son épouse inhumée au nouveau cimetière, il fut exhumé pour reposer à ses côtés. Depuis, la propriété a été vendue et plus personne ne lâentretient.

Au village des Quatre Vents

Dans ce tout petit village situé à lêntrée de Venours direction le Grand-Breuil, se trouvent de nombreux cimetières ; les familles protestantes continuent dŷ inhumer leurs morts notamment dans celui qui appartient à la famille BARROT de Forzon, commune de Sanxay.

Derrière cette grille, on peut compter jusquâ vingt tombes. Les premiers à y avoir été inhumés sont des membres de la famille DELABALLE.

Sous cette pierre tombale sont enterrés cinq corps dont Marcel BARROT qui vécut longtemps au Canada et décéda le 15 avril 1958.

A côté repose Mme Marie-Christine BARROT de Forzon. Dans ce cimetière on peut voir également les tombes de Marie DELABALLE (décédée en 1935) et celle de son époux André décédé en 1919 ; on trouve également le nom de « OBLE ».

Au fond du jardin de Camille BRUNIER, trois petits cimetières :

Celui appartenant à la famille DELOUCHE. Une simple chape en béton sous lesquels reposeraient trois corps.

Derrière une végétation imposante, un très ancien cimetière appartenant à la famille PAPINEAU-PORTRON.

Ici le cimetière de la famille ALLEAU-BRY

Sur le bord du jardin dŶvonnick FORGERIT.

Au village de Saugou

A Saugou, nous n'avons pu retrouver qu'un seul cimetière sur les quatre existants (aux dires d'Emilda GRELET). Celui-ci appartient à la famille SENELIER ; Nina, l'ancienne cantinière y repose avec un petit frère Marcel, son père, Gaston, sa mère Amélie et ses grands-parents SERVANT (Honoré et Amélie).

La famille de Mme GRELET en possède également un. Y sont inhumés notamment les sî urs de son grand-père MEROUZEAU. Une famille POTHET repose au fond de la cour de la propriété appartenant à la famille FORTE Peter.

Enfin en empruntant le chemin blanc, une fois les moissons effectuées, on devrait pouvoir retrouver trace d'un autre cimetière où seraient enterrés les grands-parents de Nina SENELIER, mais cette fois du côté SENELIER (Louis et Pauline GIRAULT).

Au village de Souilleau

On y trouve des cimetières familiaux bien entretenus dont le plus ancien daterait de la fin du XIXème siècle. Envahi sous la végétation, nous n'avons pas pu prendre de photo mais nous l'avons situé ; il se trouve derrière le cimetière des familles PICHAUD ï BRUNIER- CHAUVINEAU. Aux dires des anciens, il y aurait un nommé GOUILLARD qui y serait enterré.

Celui-ci est situé en plein milieu d'un champ et aujourd'hui les tournesols ont été semés ; ils ont bien poussés et on ne l'aperçoit plus qu'à peine ; d'autre part, il n'existe plus aucun accès. Il appartiendrait aux familles DELETANG/OBLE.

Au bout de la cour de Mariette CHARON, se trouve un cimetière JOLLET.

En face, de lôautre côté de la rue, on aperçoit au loin une stèle ; ici serait le cimetière de la famille Camille DELETANG-OBLE.

Famille DUPUIS-CHEVALIER-SAPIN.

Les stèles sont sculptées.

Derrière cette barrière se trouve le plus grand cimetière de Souilleau

Celui de la famille BRUNIER-PICHAUD-CHAUVINEAU

Camille BRUNIER nous a accompagnés afin de nous faire découvrir les cimetières du Long-Bas, du Gros-Paire, Venours et Souilleau ; il nous montre les tombes de ses parents et celle de son frère Albert décédé accidentellement en occupation en Allemagne le 21 avril 1940 à lôâge de 21 ans.

Famille GUILLON-PETIT

Famille TIRE-BARRAUD

Au village de Venours

Là aussi les cimetières protestants ont été nombreux mais avec le temps, le remembrement, les charrues, beaucoup ont disparu. Une dizaine serait encore bien conservée, les autres subsisteraient dans un état critique. Voici ceux que nous avons retrouvés :

Voici le plus grand, mais aussi le plus arboré, celui de la famille GAUTIER-CHEMINEE.

Le docteur André CHEMINEE repose ici tout près de son épouse Marguerite et non loin de leur fils Jean-Louis.

Cimetière familial où reposent les parents, les enfants au milieu de Dame Nature. Ce cimetière était autrefois entretenu également par Marcel DEMARBRE, ami de la famille.

Celui de la famille ALLARD est situé sur le chemin du Logis.

Il est entouré dûne haie et abrite des tombes récentes et des plus anciennes.

Celui de la famille BOUTIN se trouve au fond du jardin dôYvon FOURNIER.

Armantine BOUTIN épouse dôHenri MARTIN décédée le 2 mars 1928 à lôâge de 37 ans. « Priez pour elle ».

Famille CHAIGNEAU
« Lôeternel est mon aide, je ne craindrai rien ».

Famille DEFIOLE-MIGNON
Appartiendrait à la famille LORIN de la Poinière.

Famille GUILLON
« Le malheur atteint souvent le juste mais lôeternel lôen délivre toujours ».

Famille JOULIN - BEAU

Au village du Petit-Breuil Bouffi

Au Petit Breuil Bouffi, après le Petit-Breuil, au bout dûn chemin blanc se trouve ce petit cimetière qui contient deux tombes.
Il appartient à .et Mme Albert BONNET.

Au village de lôEtournelière

Ils sont au nombre de quatre : un chez Rémi JOUNEAU, un chez Sandra NIOT, un chez Nadège et Xavier ECALLE, un chez les enfants de Fernand PHILIPPONNEAU. Trois sur quatre ont au moins un défunt du nom de POTHET.

Chez F. et R. JOUNEAU : la famille JEZEQUEL

Chez la famille ECALLE, les tombes portent les noms de VADIER et de POTHET.

Sur la propriété PHILIPPONNEAU sont inhumés : Alexandre PHILIPPONNEAU et son épouse Louise POTHET ainsi quûn bébé de trois mois Lucien.

Chez Sandra NIOT, il y aurait des tombes qui renfermeraient les corps de la famille POTHET mais le cimetière est envahi par la végétation.

Au village de Champlieu

Dans ce village qui contient cinq maisons et hormis la famille NADEAU-MARCHE qui avait le leur à la Fontaine de Crieuil, les quatre autres possédaient, autrefois, leur propre cimetière. Il s'agissait des familles VADIER sur la propriété MAHOT, des GARGOT chez SARRADE, des ROUX chez Jean-Luc et Christelle SOULARD (autrefois ROSSARD) et un quatrième envahi par la végétation DESRE-BOUHET.

Famille VADIER

Famille ROUX

Au village de La Charentonnière

A l'entrée du village et au milieu d'un champ cultivé, se trouve un cimetière appartenant à la famille DUPUIS-BERNARD. Il s'agit d'une tombe surélevée très ancienne (1880) autrefois protégée par des barrières en châtaignier.

Au village de Poutort

Nous avons trouvé **deux cimetières** :

Dans la propriété de Paul ROUGIER, sont inhumés entre autres, Jean BEAUBEAU époux dôHonorine BOURDEIL et Alida BEAUBEAU.

Sur le bord de la route, les défunts nôont pas été identifiés.

Au village Beau village

Ici les cimetières familiaux protestants sont situés dans un champ ou près de maisons, dans un coin du jardin. On constate la présence de tombes très anciennes datant de la première moitié du 19ème siècle. Quelques-unes de ces tombes sont à l'abandon. Il n'y a pas de monument funéraire important : une simple stèle où quelquefois sont gravés, outre un nom et un âge, quelques fragments des livres saints.

Celui-ci appartiendrait à la famille JACQUENOD-LEMAITRE.

Au village du Bois dôAugère

Celui-ci appartient à la famille BOUTEMAIL.

Ici repose Louis BAROT

Au village de La Bruyère

Huit cimetières avaient été recensés dans ce village et étaient en général bien entretenus. Mais il faut savoir que ce village se trouve à la fois sur la commune de Rouillé et à la fois sur la commune de Lusignan. Pour Rouillé, nous n'en avons retrouvé qu'un seul et en très mauvais état.

Au village de la Borderie

Ce cimetière a été le dernier à être autorisé par Monsieur le Préfet sur la commune. En effet, M. Eugène MAGEOT avait demandé à être inhumé dans la propriété de sa fille et de son gendre Jacqueline et Gilbert TARIAN. Il est décédé le 23 décembre 1981 à Rouillé. En 1985, son épouse Argentine a souhaité que son corps soit exhumé et qu'il soit enterré au nouveau cimetière.

Le 14 mai 1994, Gilbert TARIAN, le mari de Jacqueline décède à son tour et est inhumé dans la propriété ; le vœu de son épouse est de l'y rejoindre un jour. La particularité de ce cimetière est qu'il n'est point question de protestantisme mais d'un vœu pieux.

COIN TRANQUILLE
par Gilbert TANNEAU

Ce cimetière étroit, joyau de la campagne.
Enchâssé dans les ors de l'automne qui fuit
Près du hameau « l'Epine » épargné du grand bruit,
Remonte dans le temps, à Suire et sa compagne.

En pays huguenot, sans vallée, sans montagne,
Les dalles alignées, témoins d'esprits enfuis.
Souvent enveloppées de vertes haies de buis,
Peuplent champs et jardins, ces terres de cocagne.

Les rayons du soleil emmitouflent la pierre ;
Les arbres dépouillés les filtrent de leur lierre,
Eux qui sèment la joie, la chaleur et la vie.

Ce n'est pas triste ici ; on aimerait s'asseoir,
Dans ce havre de paix, charmé de gazouillis.
De cent parfums discrets, de senteur du terroir.
(Extrait du bulletin de la S.E.F.C.O 1973)

La plupart de ces cimetières disséminés dans la campagne tendent à disparaître petit à petit.

Les remembrements successifs ont fait que certains cimetières se retrouvèrent au milieu de nulle part. Quelques-uns ont alors complètement disparus sous le soc des charrues, nous l'avons vu précédemment, d'autres sont envahis par la végétation. Mais quelques-uns continuent d'être entretenus soit par la famille (enfants, petits-enfants) soit par des particuliers employés pour l'occasion, soit par les membres d'une association basée à Sainte-Soline (79) : « Sauvegarde des cimetières familiaux protestants » qui se propose d'entretenir les cimetières familiaux protestants du sud Deux-Sèvres.et de la Vienne.

Les stèles se côtoient. Les trois membres de cette famille THOMAS-RODIER ont enfin trouvé leur dernière demeure.

Et il y a ceux qui craignaient de laisser un fardeau à leur descendance et décidèrent de faire transférer leurs morts au cimetière communal.

A Rouillé, au nouveau cimetière, il y a quelques années, une famille domiciliée autrefois à la Gouvanière en a décidé ainsi.

Les exhumations ont eu lieu, les restes ont été transférés dans un caveau et les stèles joliment décorées ornent aujourd'hui leur tombe.

A travers ces cimetières protestants, c'est de notre patrimoine que nous avons décidé de traiter ; ce patrimoine que nous regarderons d'un autre œil au cours de nos promenades.

Merci à Sylvia BRACONNIER qui a rédigé cet article dans le bulletin municipal de 2010, Emilda GRELET, Régis RENOUX, Pierre BONNET, Daniel GENTILLEAU, Pierre et Marie-Françoise COLLON, Liliane et Michel COUSSON, Lydie FROMENT, René DALBY, Albert et Louisette POUZET, Claude FAITEAU, Marcel et Jacqueline DEMARBRE, Camille BRUNIER, Paulette DAVID et ses fils, Jacqueline et Nathalie MARTIN, René GARNAULT, Jean-Paul MIMAULT, Michèle BACHELIER, Jean et Louisette ALLEAU, Madeleine ECALE, Aurélie PASQUAY, Annie MARCHE, Rémi et Florence JOUNEAU, Sandra NIOT, Micheline TEXERAULT, Chantal ROUVREAU, Claude LAMBERT, Renée PIGNON, Jacqueline TARIAN, Simone TANNEAU (pour son accord pour la diffusion du poème) qui pour certains d'entre eux, n'ont pas hésité à affronter épines, acacias, hautes herbes et quelques rampants.